

***Cnemeplatia atropos* A. Costa, 1847 : présence en France continentale et nouvelle capture en Corse (Coleoptera Tenebrionidae Pimeliinae)**

Philippe PONEL *, Christian PEREZ ** & Olivier BLIGHT ***

* Institut méditerranéen de biodiversité et d'écologie marine et continentale (IMBE), Aix-Marseille Université, UMR CNRS IRD Avignon Université, Technopôle Arbois-Méditerranée, bât. Villemin, BP 80, F-13545 Aix-en-Provence cedex 04
philippe.ponel@imbe.fr

** 18 allée des Magnolias, F-13800 Istres
coleoperez@yahoo.fr

*** Estación Biológica de Doñana, Consejo Superior de Investigaciones Científicas
Avda. Américo Vespucio, E-41092 Sevilla
olivier.blight@gmail.com

Résumé. – Les auteurs signalent la découverte en France continentale du Tenebrionidae *Cnemeplatia atropos* A. Costa, 1847, et rapportent une nouvelle observation de cette espèce en Corse.

Summary. – The darkling beetle *Cnemeplatia atropos* A. Costa, 1847 is reported for the first time from continental France and a new locality is discovered in Corsica.

Keywords. – Coleoptera, Tenebrionidae, Pimeliinae, *Cnemeplatia atropos*, France, Bouches-du-Rhône, Corse.

Introduction

Selon LÖBL *et al.* [2008], la répartition ouest paléarctique de *Cnemeplatia atropos* Costa, 1847 est la suivante : Europe (Azerbaïdjan, Arménie, Croatie, Espagne, Grèce, Hongrie, Italie, Malte, Portugal et Roumanie) ; Afrique du Nord (Égypte, Maroc et Tunisie) ; Asie (Afghanistan, Irak, Israël, Kazakhstan, Arabie Séoudite, Syrie, Tadjikistan, Turkménistan, Turquie, Ouzbékistan et Yémen) ; région afrotropicale.

Dans une publication récente, SOLDATI [2010] rapporte la présence de cet insecte en Corse, sur la foi d'un exemplaire unique de cette espèce figurant dans la collection de C. Van Meer. Ce spécimen est doté d'une étiquette comprenant les indications suivantes : « Corse, Propriano, sources du Baraci, VII-1968, G. Ledoux ». Il s'agissait donc jusqu'à présent du seul témoignage de la présence en France de ce Coléoptère. Des données acquises très récemment montrent que non seulement cette espèce est bien présente en Corse mais qu'elle existe aussi en France continentale. Rappelons que l'identification des quatre espèces de *Cnemeplatia* d'Europe et du Nord-Ouest de l'Afrique est facilitée par la clé de détermination proposée par FERRER *et al.* [2010].

Nouvelle observation en Corse

À l'occasion d'un séjour en Corse au printemps 2013, nous avons procédé à plusieurs prélèvements de terre entre des pieds imbriqués d'Asphodèles, en vue de collecter quelques représentants de la faune hypogée. Ces prélèvements traités selon la méthode du « lavage de terre » découverte par NORMAND [1911a, 1911b], et popularisée par COLAS [1969] nous ont fourni un exemplaire de ce petit Ténébrionide. Ces prélèvements de terre ont été effectués à Asco en Haute-Corse, à proximité du pont de Chelga, à 500 m d'altitude, le 11-V-2013. Cette nouvelle capture assez éloignée de l'unique localité connue jusqu'alors, Propriano (Corse-du-Sud), suggère que cette espèce est probablement assez largement répandue sur l'île mais passe inaperçue en raison de sa discrétion (petite taille, corps souvent recouvert de particules terreuses).

Découverte de l'espèce en France continentale

Dans le cadre d'une étude de la myrmécofaune des parcs et jardins urbains de Marseille (Projet ANR « Évaluation des trames vertes urbaines et élaboration de référentiels : une infrastructure

entre esthétique et écologie pour une nouvelle urbanité », programme villes durables [DESCHAMPS-COTTIN *et al.*, 2013], nous avons réalisé en 2010 et 2011 l'échantillonnage de 15 parcs publics et 28 jardins privés le long d'un gradient d'urbanisation, en combinant plusieurs méthodes de capture : piège-fosse, chasse à vue et quadrats [BESTELMEYER *et al.*, 2000]. Quatre pièges enterrés non attractifs composés de propylène-glycol et d'eau ont été installés dans chacun des 28 jardins pendant six jours. C'est dans un piège installé du 21 au 27 juillet 2011 dans un jardin privé du 6^e arrondissement (quartier Notre-Dame-du-Mont, centre-ville) de Marseille (Bouches-du-Rhône), que nous avons collecté trois exemplaires de *Cnemeplatia atropos*. Il s'agit donc de la première observation de cette espèce en France continentale. Ce jardin assez exigu est principalement composé de plantes ornementales formant des plates-bandes. Les jardins du centre-ville de Marseille présentent une forte humidité au sol, conséquence d'un ombrage journalier

important (structure du bâti) ainsi que d'un arrosage régulier. Une introduction accidentelle pourrait expliquer cette première observation en France continentale dans une zone fortement urbanisée, cependant la discrétion de cette espèce de très petite taille et sa répartition assez large en Europe de l'ouest (incluant des pays limitrophes comme l'Espagne et l'Italie), pourraient plaider en faveur de l'indigénat de *Cnemeplatia atropos* dans notre pays.

Remerciements. – Ils vont à l'Agence Nationale de la Recherche dont les fonds ont permis à Olivier Blight de mener son étude, et à Fabien Soldati qui nous a fait bénéficier de ses conseils avisés.

Références bibliographiques

- BESTELMEYER B.T., AGOSTI D., ALONSO L.E., BRANDÃO C.R.F., BROWN JR W.L., DELABIE J.H.C. & SILVESTRE R., 2000. – Field Techniques for the Study of Ground-Dwelling Ants: An Overview, Description and Evaluation. In AGOSTI D., MAJER J.D., ALONSO L.T. & SCHULTZ T. (ed.), *Ants: Standard methods for measuring and monitoring biodiversity*. Washington, Smithsonian Institution, 122-144.
- DESCHAMPS-COTTIN M., BARTHÉLÉMY C., BERTAUDIÈRE-MONTÈS V., BLIGHT O., BOSSU A., CONSALES JN, LIZÉE M.-H. & MARCO A., 2013. – Natures urbaines à Marseille : quels possibles pour une trame verte p. 47-74 In CLERGEAU P. & BLANC N. (ed.), *Trames vertes urbaines : de la recherche scientifique au projet urbain*. Paris, Éditions du Moniteur, 47-74.
- COLAS G., 1969. – *Guide de l'Entomologiste*. Paris, Boubée, 314 p.
- FERRER J., CASTRO TOVAR A. & LENCINA GUTIÉRREZ J.L., 2009. – Comentarios sobre *Cnemeplatiini* Jacquelin du Val, 1861 (Coleoptera, Tenebrionidae) de la Península Ibérica e Islas Canarias. *Gruellsia*, 65 (2) : 133-144.
- LÖBL I., ANDO K., BOUCHARD P., EGOROV L.V., IWAN D., LILLIG M., MASUMOTO K., MERKL O., NABOZHENKO M., NOVAK V., PETERSSON R., SCHAWALLER W. & SOLDATI F., 2008. – Family Tenebrionidae: 30-45, 105-352 et 467-645. In LÖBL I. & SMETANA A. (ed.), *Catalogue of Palaearctic Coleoptera, vol. 5, Tenebrionoidea*. Stenstrup, Apollo books, 670 p.



Figure 1. – Habitus de *Cnemeplatia atropos* A. Costa, 1847, spécimen de Marseille (Bouches-du-Rhône).

Cnemeplatia atropos A. Costa, 1847 : présence en France continentale et nouvelle capture en Corse (Coleoptera Tenebrionidae Pimeliinae)

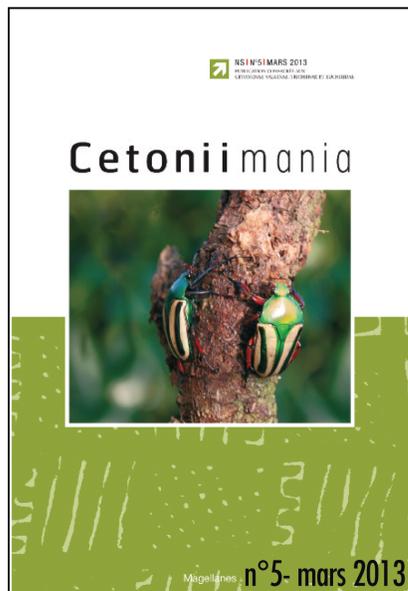
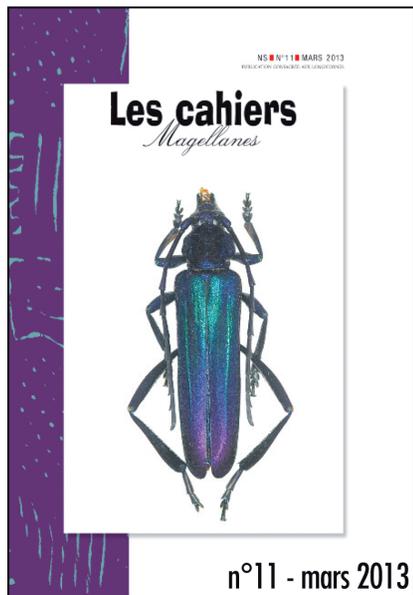
NORMAND H., 1911a. – Description d'un nouveau procédé de capture des coléoptères hypogés. *L'Échange, Revue Linnéenne*, 27 (315) : 114-116.

NORMAND H., 1911b. – Description d'un nouveau procédé de capture des coléoptères hypogés (suite et fin). *L'Échange, Revue Linnéenne*, 27 (316) : 124-126.

SOLDATI F., 2010. – *Cnemeplatia atropos* A. Costa, 1847 : présence confirmée pour la Corse et pour la faune de France. *Rutilans*, 13 (2) : 45-47.

*Manuscrit reçu le 2 septembre 2013,
accepté le 28 novembre 2013.*

PUBLICATIONS MAGELLANES



**Parution régulière de livres consacrés aux longicornes ou aux cétoines,
illustrés par de nombreuses planches couleur.**

Renseignements sur le site : www.magellanes.net

**Commande par courrier à : Magellanes 10, rue de la Gare 78570 Andrésy France
ou par courriel : cjiroux@wanadoo.fr**

Parmi les livres

Patrick NOSIL. – **Ecological Speciation. Oxford Series in Ecology and Evolution.** Oxford University Press, 2012, 304 pages. ISBN 978-0-19-958711-7. Prix : 42 €. Pour en savoir plus : <http://ukcatalogue.oup.com/>

C'est le numéro 38 de la prestigieuse collection *Oxford Series in Ecology and Evolution*. Une très bonne mise au point d'un sujet que nous avons traité un peu différemment dans un article

sur la spéciation. Spéciation écologique est un terme qui apparut en 1980, quoique le terme de spéciation soit l'objet même du livre de Darwin. L'origine de la diversité biologique qui nous